

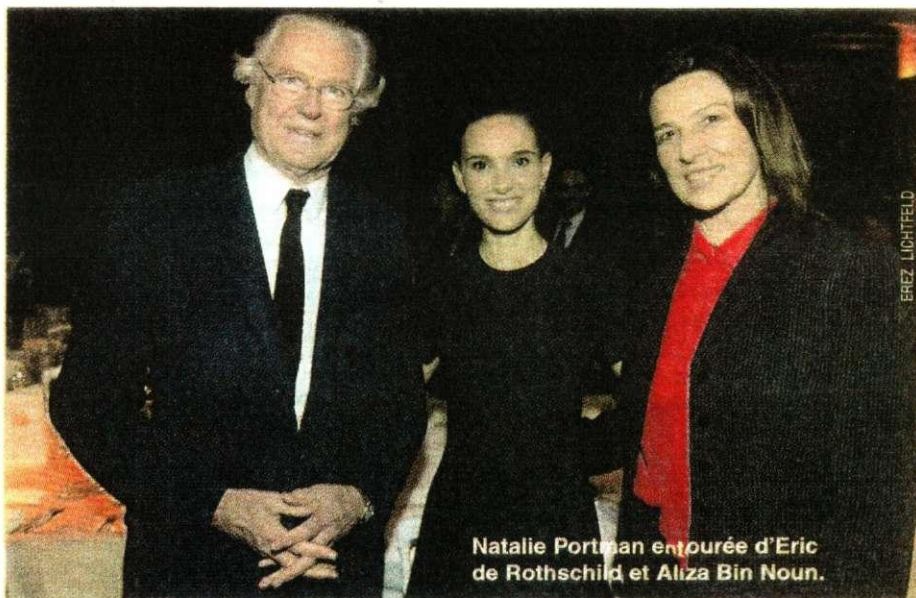
DINER DU CASIP-COJASOR

Une somptueuse soirée

Le gala de la Fondation Casip-Cojasor organisé le lundi 7 décembre à Paris était spectaculaire par le prestige de ses invités et le montant des sommes collectées.

La solidarité et le charme font souvent bon ménage et c'est à ce mariage auquel les centaines d'invités de la Fondation Casip-Cojasor ont assisté lundi soir dans les salons de l'Hôtel Salomon de Rothschild. Était-ce la présence de Natalie Portman partageant la vedette avec S.E. Aliza Bin Noun et Alain Finkielkraut ou l'élégance d'Anouk Aimée assise à la table d'honneur aux côtés de Frédéric Mitterrand ? Toujours est-il que le grand dîner du Casip-Cojasor était tout simplement somptueux et formidablement généreux.

Il soutenait pourtant une action sociale juive qui n'est pas « spectaculaire », a rappelé Eric de Rothschild en ouvrant la soirée. « mais qui est essentielle par son ampleur et par sa diversité. Le Casip-Cojasor lutte sur les fronts de la précarité, de la vieillesse et du handicap grâce au professionnalisme et à la créativité de ses cinq cents salariés ». Et s'il fallait que « malgré les circonstances, la vie reprenne », celle-ci devait être toutefois différente et un peu plus tournée vers la solidarité.



Natalie Portman entourée d'Eric de Rothschild et Aliza Bin Noun.

Après l'allumage de la seconde bougie de Hanouka par le grand rabbin Olivier Kaufmann, les invités d'honneur ont successivement pris la parole pour dire leur honneur d'être associés à cette oeuvre caritative juive qui s'engageait ce soir-là en faveur de quatre projets : la lutte contre la précarité des plus démunis, l'ouverture d'un pôle d'activités de soins adaptés dans la résidence Amaraggi, l'action pour l'emploi des jeunes et des seniors et la création d'une maison d'accueil pour jeunes adultes handicapés.

Acclamée, Natalie Portman a redit son engagement pour l'amélioration des conditions de vie notamment à travers le micro-crédit, avant de livrer sa vision de la symbolique de Hanouka. L'actrice qui joua à 16 ans le rôle d'Anne Frank s'est ensuite vu remettre un superbe cadeau : la toute première édition du « Journal » en anglais. Journal où la mention de Hanouka est apparue pour la première fois... le 7 décembre 1942. ●